Les papys font de la résistance

Bon pied, bon œil, ils sont lèvent les numéros d'immamontage commence. Ils sont records. outillés et efficaces. La plaque est démontée en trente secondes. C'est le temps qu'il a fallu aux gendarmes du Soler pour traver-

une vingtaine à se retrouver triculation des voitures. Un au rendez-vous fixé à la sor- riverain énervé intervient tie de Perpignan. Le plus pour défendre la plaque. jeune, Jean-Pierre Prevo- Cinq minutes de palabres, teaux, a 68 ans et l'aîné, lui, chacun dans son rôle et on se dépasse largement les 80 salue. Les anciens remontent printemps. Les voitures dans leur voiture mais plutôt prennent la direction du So- que de reprendre la direction rue. Le début de la voie fait quelques dizaines de seface à la gendarmerie. C'est condes plus tard. Ils sont

PAS DE PASSAGE **EN FORCE**

Le programme n'est pas ser la rue. Les militaires terminé. En avant vers la marches administratives

tants et anciens habitants de l'Algérie Française demandent à être recus par le député-maire. Quelques minutes plus tard, François Calvet recoit tout le monde dans la salle des mariages. Les anciens rappellent une précédente visite lors de laquelle ler pour se rendre rue du 19 de Perpignan, ils se dirigent ils avaient demandé à ce que mars 1962. Objectif: déposer vers le bout de la rue. La la rue soit rebaptisée. Le les plaques qui baptisent la deuxième plaque tombe maire explique qu'il a réuni les habitants de la rue et qu'une majorité d'entre eux rie-Maroc-Tunisie". pourtant par là que le dé-bons pour le Guinness des ne voulaient pas renoncer à la rue du 19 mars 1962. Quelques uns parce qu'ils tenaient à cette date et le plus grand nombre car le changement de nom de la rue entraînait de nombreuses déconfisquent la plaque et re- mairie. Les anciens combat- pour faire le changement

d'adresse. Le maire se disait sur le fond d'accord avec les anciens d'Algérie, mais que, dans sa commune, il n'était pas dans ses habitudes de faire passer les décisions en force. Une position qui naturellement ne satisfaisait pas les manifestants. Ils ont cité en exemple la ville de Pollestres qui a remplacé la date contestée par "Aux combattants d'AFN 1954-1962. Algé-

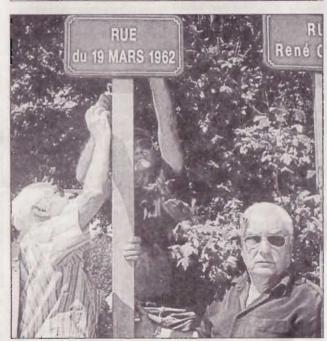
LETTRE AUX RIVERAINS

Sur le parvis de la mairie, avant de se séparer, les vétérans prennent la décision de faire un courrier aux habitants de la rue afin de leur expliquer pourquoi ils rejettent la date des accords d'Evian.

La date du 19 mars 1962 est contestée car les hostilités se sont poursuivies au-delà. Les massacres de pieds noirs, de tous âges, de harkis, les enlèvements, ont fait un grand nombre de victimes. Cette date était si combattue qu'elle a finalement été remplacée par le 5 décembre sur proposition de Jacques Chirac, président de la République. C'est désormais la date officielle de commémoration.

Le 19 mars 1962 est aujourd'hui principalement défendu par la FNACA, une fédération d'anciens combattants proche de la gauche.





pas de légende



François Calvet, député maire du Soler avec messieurs Santini, Prevoteaux, Macia, Ginest, Ros, Capaepont

Fabrice THOMAS